



Une plantation pour saluer « la culture du don ». (Photo C.R.)

Un rein, un cœur ou des poumons, de la peau, une cornée... En France, chaque année, 26 000 patients sont en attente d'une greffe d'organe ou de tissus. Malheureusement, moins de 6 000 greffes sont pratiquées et environ 900 patients décèdent faute de greffon.

C'est donc pour remercier les donateurs et pour encourager le don d'organe et de tissus, mais aussi le don de moelle osseuse, que dans le cadre d'une campagne nationale de plantation d'arbres, l'association France ADOT 83 a offert de planter un ginkgo biloba dans le jardin qui surplombe les parkings de l'hôpital Sainte Musse à Toulon. Encore petit, cet arbre est accompagné d'un panneau qui rappellera aux passants, « que le don

d'organe et le don de moelle osseuse sont des cadeaux de vie » a indiqué la présidente de France Adot Var Marie-Magdeleine Georges.

Plus d'hommes, des ethnies plus diversifiées

« Il faut encore intensifier l'information au niveau du public, faire prendre conscience des besoins énormes. Et le taux de refus du don, qui avait baissé durant quelques années, est reparti à la hausse », a-t-elle expliqué devant un large parterre d'invités – direction et personnels de l'hôpital, donateurs ou receveurs d'organes. « Il nous faut convaincre, en particulier les hommes de moins de 36 ans, de s'inscrire sur le fichier national » a-t-

elle poursuivi, expliquant au passage que la moelle osseuse de ces messieurs est préférable car celles des femmes ayant eu des enfants conserve des anticorps du ou des papas, ce qui complique la réalisation de la carte d'identité biologique.

Autre écueil : les origines ethniques des donateurs ne sont pas assez diversifiées, sachant que les compatibilités sont plus probables au sein d'une même ethnie. Plusieurs témoignages poignants ont été lus durant la manifestation, pour souligner si besoin l'importance de ce geste : le poème d'une maman dont la fille a reçu un cœur à l'âge de 20 ans avant de devenir elle-même maman ; celui de Vincent, un donneur de moelle osseuse – qui écrit « au fond de

moi, je sais avoir sauvé une vie » – ou encore la correspondance échangée entre une receveuse varoise et son donneur allemand, anonymisée et brève mais empreinte d'une grande humanité.

L'équipe hospitalière de prélèvement mise en avant

S'il s'agissait de remercier les donateurs, Marie-Magdeleine Georges en a aussi profité pour saluer l'équipe de coordination des prélèvements d'organes et de tissus du centre hospitalier intercommunal Toulon La Seyne, cinq coordinateurs, dont la cadre de santé supérieure Kateryne Paoli, autour du Dr Desrues, qui assurent une permanence H24 et collaborent avec les réanimations des hôpi-

taux de l'ouest du département (HIA Sainte-Anne, Brignoles, Hyères et polyclinique des Fleurs d'Ollioules) pour organiser l'information des familles et le transfert des patients à Sainte Musse où se font tous les prélèvements. Une opération quasi quotidienne puisqu'environ 35 prélèvements d'organes et 250 prélèvements de tissus (cornée, peau, artères, veines, os...) sont organisés chaque année par cette équipe.

Le Dr Dominique Andreotti (adjointe au maire de Toulon) et le directeur de l'hôpital Yann Le Bras ont aussi salué « une chaîne de solidarité magnifique » et « une leçon d'humanité extrêmement forte à travers tous ces témoignages ».

C. M.

cmartinat@nicematin.fr

Don d'organes : UN ARBRE PLANTÉ POUR DIRE MERCI